

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\] 007 Pour esmouvoir toutes gens à pitié](#)

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 007 Pour esmouvoir toutes gens à pitié

Présentation générale du poème

Titre de la pièceS'ensuyt la premiere Epistre d'Ovide et Philistine à Elinus.
Incipit non moderniséPour esmouvoir toutes gens a pitié

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 007

Section au sein de laquelle le poème prend placeComment au verger d'honneur sont faictes & composées epistres dedens lesquelles sont comprises les griesves miseres et douloureuses deffortunes de certains amans et amantes.

Mention située à la fin du poèmeCy fine la premiere epistre d'ovide de Philistine et Elynus. Et commence celle de cloacus a clibane.

Folio

rotationN2r, N2v, N3r, N3v, N4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Chacun qui peult en son sac fourre
 Chacun nest pas en noble arroy
 chacun deult estre noble ou royst
 chacun le royst deult heberger
 Chacun ne peult estre bergier
 chacun bergier a berge hecete
 chacun heberge bergerette
 Chacun est berger a brebis
 chacun Bergier a arbres bis
 Chacun brebis tient en pasture
 Chacun na de rubis pasture
 chacun prent ses houseaux au champs
 chacun entend oyseaux aux chants
 chacun ne se tient en chapitre
 Chacun deult aller aux champs paistre
 Chacun moissonne par charrue
 chacun le moyson son pourchas ruse
 Chacun ruse fut les paniers
 chacun met fut sa croupe asniers
 ebacun nest asnier ne biè saige
 D onques par ce moyen biè saige
 Et congois par aduis quelcun
 L abus qui peult estre en chacun
 Ainsi chacun biè bas guigne
 H eu conguen hault et bas guigne
 I e deulx laisser en tout degré
 S ouuerner chacun en son gre
 N oble villain bourgoys marchans
 E s villes et es champs marchans
 C ôment au berger d'honneur sont
 faictes et composees epistles dedens
 lesquelles sont comprises les gries-
 ues miseris et douleuruses desfortu-
 nes de certaines amans et amantes.

Chensuyt la premiere epistle Douide
de Philistine a Glinus.


 Dut esmouuoit toutes ges
 a pitié
 Qui ont eheulx tât soit pou
 damitie
 Et qui pourroit par paroles
 piteuses
 Houbz sen trespise damourettes douleuruses
 Moy Philistine amplement accuser
 De quelque cas dont me deulx excuser
 Pose que soye fille du royst nommee
 Et dune dame de haule renommee
 En inde avant prius certaine naissance
 Ainsi que fille de singuliere essence

Le neantmoins dolente vacillante
 Considerant la valent excellente
 De doux pârisiers et grans atouchemens
 Que peulx prendre au lect & couche amans
 Quant pour accord se voulent embrasser
 Et haust et bas leurs habitz rebracer
 Par draye amour qui esmeult la pensee
 Daucune chose ainsi qui vent passee
 Quant a l'effect mais damour cōtinue
 Fille de cuer est si courte tenue
 Et oppresse destre seure et certaine
 Qu'il nest avoir ne chose si haustaine
 Quelle ne laisse pour a celuy complaite
 Qui iamais iour ne luy scauroit deplaire
 Quoy que ce soit vng cas de grant simplesse
 Origine d'infantine ieuvesse
 Et mis auant par doulente legiere
 Qui la personne fait souuent estrangiere
 Je men scay bien helas a quoy tenir
 Ven que me voy en ces lieux contenir
 De grant tristesse et douleur coniuree
 Dont est ma mort totallement iuree
 Parquoy me fault aux amans et amantes
 Qui es delices et ioyes de hementes
 Sans muer aduis prennent vacabunt tress
 Houbz triste cuer prononcer cest epistle
 Jacoie pourtant que mes piteux repas
 Nes viteront de mes maulx se trepas
 O Glinus et comment fut nature
 Si assouvie en ta progeniture
 Que par le trait de ton plaitant blaire
 Fut offuque le vident luminaire
 De mes d'ux yeulx en ma ieune saison
 Pour tappeter plus que ne queret raison
 Que neuge en moy maniere si constante
 Moy las istant deuant toy assistante
 Lois que de nyxt en la maison mid pere
 Je maschinoye le grant mal que iespere
 Non pas que ieusse feis à te te bai/oie
 Et quaque toy mon ieu ne corps aisoie
 Deuant mes yeulx le dueil qui en ensuyte
 Ne laspre mort qui ores me poursuyte
 Obienheuree & tenuie a noz dieux
 Est celle la que tant de cuer que dyceulx
 pour observer son liberal arbitre
 Sans cause auoir de faire vnde epistle
 Bien a priser est l'esprit et le nom
 Qui peult auoir de singulier renom
 Sans transgredier la bourse nela mette
 Tant quendangier leaulte ne la mette

Mercier doit la confessacion
Et la planete de telle nacion
Lelle qui est damoureuse pensee
Au dray pourtueue et de mort dispensee
Trop ne pourroit Vne dame estimer
Fan et iour ou sans dangier aymer
Peult son amy et le temps de sa vie
Estre aveclyz sans hainne et sans enuye
Trop plus feroit q nōt fait tous les dieux
Qui ont este plusieurs fois odieux
Les vngs aux autres pour auoit belle amie
Pres leurs costez toute nyte endormie
Ainsi men prent car pour sercher amy
Et en amours massoit fort et fermyn
Ma destinee ordonne et deult que face
Vne escriptoire des deuy peulx de ma face
Du plongeray la plume de mon cuer
Es doules larmes et lamoytie liquent
Yssant dices / car ie nay point dance
Dies mon amy mort ou ie suis alance
Vapier feray de sa face palye
Incontinent que la larme saillye
Hera de sois sur luy degontiera
Qui pour empainte certes denotera
que fais mes plais mes douleurs, mes cris
Pour le papier dessus lequel iescris
Et par la tache sur la lettre imprimee
Hera au dray la sentence epprimee
De bouche a autre le cruel doeil amer
Que souffrons nous deuy en ceste mer
O fortune dentrepins amoureuse
Bien fut le iour et leure malheureuse
Quant Elinus approcha les murailles
Dont sont sortis de dures funerailles
Maladuise le cours felicieuy
Du souuerain accord delicieuy
Qui reunis vng sang et Vne chair
Las qui au cuer couste et coustera cher
Rien ny vaudront les larmes pitoiables
Ne les recors des beaulx tours amypables
Qui furent faitz vng temps qui est passe
Par la dinante et par le trespassse
Cobien pourtant que guette ne vault rien
Viue que morte celle qui tient les mains
De celuy seul qui pat amoureux sons
Fera seidur au bente des poisssons
Ries nay en moy tāt suis de dueil / attainte
Qui ait vertu et ne teste que straincte
Soit mon alaine et le souffret piteuy
Quincontinent au dangier despiceuy

Ne soit avec Elinus philistine
Car mon maleur ad ce me predestine
Las que diray o cher amy parfait
Du quel nauoit rien qui soit imparfait
Lois que de Venus de ma grant tente mere
Te fist querir am ye tant amere
Tu appochas en triumphane arrop
Pour mieulx complaire a la fille dunq roy
Sur oriflans et sur grans diomadaires
Riches bahuz combles de lucidaires
Chiers orinemens compaignie pompeuse
Dont ie fus trop a la Devoir curieuse
Haulx et pennades sur Genes a destriere
Sans subteur la plante des estriers
Lois tu faisoyes a plante desperons
Qui denotoit la doulure que esperons
Porter eusmeble quant avec toy seray
Nat le dur pas que tantost passeray
Riches habitz / armures resplantes
Qui pas ne furent a ton pourchas nuyssante
Fer esmolu sur bourdon long et forte
Enharache pour monstret quel effort
Auoit au cuer le fiz au roy de perce
Qui a present doulre en oultre me perco
Ton harnoys fut dacier forge maille
Et ton escu de cristal esmaille
Auquel auoit Vne pucelle paincte
Qui demonstrat seulement qua la pointe
D E lance ague et despee fourbie
Moy phylistine fille au Roy darabis
Par mariage ou violence indeue
Brief te seroye comment quil fut rendue
O Elinus besoing nestoit pas certes
Pour recepuoir tant pikeuses desertees.
Ne si cruels mortiferes guerdons
Pour moy leuet estendars negydon
Mieulx tenist Valu frequenter pastourelles
Car tel dagier nensis pas autour elles
Et fusse dif sousz buissons diuisane
Du tu es mois et en la mer gisant
Detiz oyseaulx de leurs donces chancons
Tesiroyoient en lieu que grans poisssons
A gueulle bee a de leurs dens agues
Te menassent damorses ambigues
Dy dit souuent q grant nest lauantage
De se fourrer en trop grant partage
Quis soit ainsi Elinus pour lascher
A soulaiger en cuer royal ta/cher
Tu es icy pour lesmoing et ostage
Et ic feray le surplus danantaige

Au chasteau dins vng peu trop triomphant
Voit philistine de quoyle cuer me sent
Du recueilly fus de metz sumptueux
Comme vng seigneur exquis et vertueux
Peut proffiter les grandes virenois
Lances dorees tournoiemens et ionxtes
Housses de soye chevaux aux bisses destres
Pour les dames qui estoient aux fenestres
Tu mis abbas Palinus le geant
Et Limphatus taendit pour neant
Denerasius duc Dinde la maiour
Qui pretendoit mauoir de iour en iour
Fut mis soudain homme et cheval par terre
Dont a peu pres quil ne soit grant guerre
Conclusion tu sis des fais si grans
Pour les espriz qui furent si en grans
De paruenit a ce qui ta deceu
Que des haulx faitz tu fus maistre receu
Et pour tes beaulx et chevaureux tours
Des dames pris en maisons et en tours
Comme pluscher de tons autres tenu
Dieu sert clement tu fus entretenu
Moy de ieune aage assez tendre et doucette
Qui ne fais oy grant misne recepte
De me bouter en lamoureuse nasse
Mais que mon cuer et m'amour te donnasse
Assez meschiois sans au temps speculer
Qui me deuoit celuy bien reculer
Tant ic te vis que pour le faire courre
Durant trois ans que tu fus a la courre
Du roy mon pere ainsi que tu le scez
Teuz de coucher avec toy bel asces
Ma gloire pris a souuent tacoller
Et a tes motz et propos recoller
Qui de mes ris estoient sauangarde
Et de mes pleurs la grosse arriere garde
Tant fut par nous le cas continue
Quen peu de temps fut trop diminue
Par malle bouche qui se mist sur les rances
Avec envie et ses suppolz errans
En faisant tant que mon pere le roy
Mist nostre amour en piteux desartoy
Toy fugitif tenallas pas les champs
Sur laminuyt pour transmuer les chantz
En autre sens que nauoyent pas apres
Besoing en fut car tu eusses este pris
Avecques moy par mon pere et ses gens
Non pour te mettre en la maindes sergants
Mais pour ton corps duyle en l'escorcherie
Du du moins faire acreuse boucherie

Or pleust aux dieux que ce point eust este
Car avec toy dumoins icuisse tache
Le fer agu et la poincture amere
Du roy mon pere qui lors tua ma mere
Qui ne voulloit nostre fait accuser
Mais doulement tachoit nous excuser
Ainsi que mere a son enfant pitense
Quoys que la chose fut vng petit honteuse
Par ce moyen nous eussions este trois
Qui dune main eussions scu les destrois
De dure mort pour faire pourriture
Lun avec l'autre enoble sepulture
Dont plusieurs gies eussent dit dieu ait lame
Des amans qui sont deuy sousz ceste lame
Et peult estre quacuns par amitie
De nostre mort eussent en tel pitié
Quen soupirant et gettant lame docil
Long temps apres eussent poile le dueil
Et qui plus est eust peu venir tel holt
Dessus noz corps tant se plaindre et douloir
Que pour debuoit faire au cours de nature
Eust de nous deuy la diue pourtraicture
Fait si tressoit quon ne leust scu abatre
De mabre blanc ou de fin alebastre
Puis en apres grans hystoriographes
En lettres dor eussent faict egyptaphes
Moult bien rimees ou dicte a cent ans
La dure mort que nous sommes sentans
Eust apparue a noz predeceesseurs
Disant boycy de noz antecesseurs
Les simulacres dont pour vng cas pourraup
Furent occis priors les dien pour eus
Las de tout ce tiez qui soit nauyendre
Ains de tons poins certes il conuendre
En lieu de singe deau estre enueloppez
Et de poissos mordans bien galoppez
Qui plus ya ie doubt que la mer
Du que noz corps leur sentir la mer
Dedens neuf iours ne nous gette au rinage
Et que les chiens ou mastins plains de rage
A descharner preingnent lors soing et cure
Le que poissos de menys nonc enure
Non sans raison doncques se pleurs a plais
Et sen douleur tristement me complains
Quant pour aymer et loyaillant complaire
Mort en ensupe qui anul ne peult plaire
Comme dit est soudain tu ten allas
Et moy seullette ie restis pris es las
Sans confort sousz la cruelle main
Du roy mon pere enuers moy inhumain

n.iii

Melte me fit en chartre tenebreuse
Qui trop estoit de lumiere scabieuse
Pensent quilles couleures & serpens
Trop mieus q̄ luy me tiend:oiet en suspes
Pour augmenter ma vie criminelle
Qui trop estoit helas criminelle
Non tant pour moy q̄ pour toy qui estoie
Loing de mes yeux et qui le pashastioie
De me esdignier comme il estoit besoing.
Mais le voy bien que tu nallas pas loing
Lat nonpourtant quen mer tu fusse mis
Dens vne nauire qui a toy fut submis
Au dens ne plenst te donner la veueur
De estre si bon ne si seur nauiguer
Que tost ne print ta personne a la suye
Deucrasio qui la fist la poursuyte
Lat mallement lun et lautre hayoit
Pource qualois clerement il voyoit
Que du grant bien quil auoit pourchasse
Tu sen auoye a plain & pourchasse
Quize iours fus en la chartre tenue
Et d'autre part la chasse entretenué
Pour faire lun sans auoir cuer begin
Maurir de glaive et lautre de venin
En soupirant et pleurant la dedens
Fus estocquee de plusieurs coups dedens
Et menassee de mort a gueule bee
Incontinent que ie fus la tumbée
Mais vng lisart qui pres nostre cuisine
Au propre lieu que faisoit son vne
Mon cruel pere et moy souuantefois
Mercongnent pource quaucunefois
Plaisir pregnoye a lors le regarder
Et en son viure en dattiere garder
Et luy gettoye par laneau du retraict
Le que iauoye a ma chambre retrait
Doyre de pain non de chair par ce temps
A se nourrir estoit mon passe temps
Dont quant ie fus illec dedens gettee
Incontinent quil me vit gorg:ee
Deuant que beste moppressast noffendist
Sur moy se mist a si me dess:ndist.
Lat gros estoit effraye et hydeux
De la moy tie boite plus que nulz deus
Puis toute beste q̄ me fust lors contrarie
De la dedens fist sortir et retraire,
Et tous les iours au lieu adce ordonne
Quant quelque chose onluy auoit donne
Par deuers moy soudain se transportoit
Et en sa gueule douscement lappor:oit

Dont mechauffer sans toucher a la peau
Mais entredeux ayant robe ou drapeau.
Il se mettoit sans me vouloir malfaire
Comme nature luy ordonnoit de faire
Vela comment de mort fu exemplree
Et par despit de la dedens ostee
Dont le lisart mourut de desplaisir
Quant de me deoit eut perdu la plaisir
Deucrasio ce iour mesmes mauldit
Qu'il auoit pris elius le mauldit
Fuyant e q̄ met dont pour benget l'affaire
I'en vouloit la punicion faire
Et que iamais de la ne reuendroit
Qu'il ne te mist a telz motz q̄l vouldroit
Le fait congneu moy toute desolee
Sans de personne estre desolee
Quasi esmeu de pitie mon dur pere
De mauoir fait si cruel viupere
Naturel sang au cuer le prist a mordre
Tant q̄l ne sceut sur ma mort dñner ordie
Mais manuoya pour le cas discuter
Fast poz massouldre ou pour me peculer
Avec celsuy qui la playe auoit faicte
Qui de ma vie requeroit la desfaicte
Incontinet se prindrent a armes
Bens pource fait tant quen la haulte mer
Deucrasio nous pouoit devoir venir
Dont de grant paont ne sceut que deuenir
Sinon doutant que sans plus enquierit
Il presuma quon le venoit querir
Lors consipa sans plus auant drescher
De te noyet et soudain despacher
Moy d'autre part quāt iayceulx p̄ ces voilles
Jestudioye les tresapres nouuelles

ET les douleurs sans poil me meschotez
Quauoye souffert de biē tost le cōpter
Et mercyoie tous les dieux de la grace
Quiz me faisoient dauroir temys et espace
A mon amy la doneur qui ma morte
Direr narret deuant que fuisse morte
Quant eulz de nousz noz deus fusmes pres
Le faulx tiran incontinent apres
Qu'il sceust come le toy me transmettoit
Par deuers toy et le cas remettoit
Totallement a sa discretion
Fut de la souferte ou de loppression
Par beau parler et blasons amourenz
par promesses et par dons meruillenz
Du roy mon pere enuers moy inhumain

Il me cuydoit de ton amour retraire
Pour en la sienne incontinent ma traire
Mais quant il vit que sa peine perdoit
Et que iamais ad ce quil entendoit
Ne perviendroit po trop mieulx se venger
Et pour a pleurs et a plains me renger
En vng petit trop meschant batelet
Mort avec moy te fist mettre seulee
Sans aduitons pour mon mal ed sommer
A la fortune des vndes de la mer
Ainsi dosente voyant devant mes yeulx
Lesuy au monde que iamoy le mieulx
Fis ceste epistre pour mon dueil compasser
Sur mon amy devant que trespasser
Si prie aux dieux aux loyaux amans
Quen recordant le douloureux torment
Que jusques cy nous auons souffrenus
Que philistine et aussi nelinus
A souffrir mort ainsi predestinez
Soient au ranc des infortunes nez

Cly fine la premiere epistre douide de
Philistine et Elynus. Et commence cel
le de cloacus a cibane.

Chensuyt la seconde epistre de Cloa
cus a cibane.

Se pour gemir po plaidre et soupirer
Possible estoit destaindre et espirer
Mes grans doulours et diuerses complautes
Ensemble aussi maies larmes quot plaites
Saiges personnes de mon mal tediees
Saiche pour Bray desloyalle cibane
Quauflot marin feroye vne cabane
Pour iour et nuyt mapredre et stoller
A faire pleurs de mes yeulx distiller
Et de mon cuer faire sortir sans fin
Et au decourant yssant de mon sang fin
Pour satiffaire au tourment et grief du cil
Que chacun peult congnoistre a vne dueil
Par toy sur moy prendre seiours por
Considere ton desloyal appert
Ta fante amour et ta faueur inclite
Qui ma soumisis a douleur ethocrite
Et tellement mon parfaict sens a mort
Jusques au dif que ie me sens a mort
Par ton attract par met et hopique
En me plaignant vng petit trop picque
Qui soit ainsi fumelle desloyalle

Quant te pensoye auoit cuent desloyalle
Et estre dame de nature a part faict
Sut toutes autres singuliere et parfaict
Mo quat aux biens mais au corps seulement
Dont lapparence dessus toy seulement
Et ton dehors monstre que le dedens
Est a doubter plus cun grief mal de dens
Comment parmi ma diuerse fortune
Sinon par ce que les gens infortune
Quant il tuy plait estre de toy surpris
Luydant alors trouuet en toy scut pris
Par vng delit de plaisir sondaine
Qui picque et point en la vie mondaine

DEs auuglez ainsi que tay este
Par trop aymet en yuer et este
Ten foys mes plains et mes regretz piteux
Quoy que ne soit le mesme despitoy
Soubz dolent cuer passe et deffoilete face
Mais a neant quelque chose que face
Si me faute il non pour te laidangier
En me vengeant renconter le dangier
Les griefz piteux et les doulans ennuyls
Quay consomez tant en iours eoe en nuyts
Pour te hanter taller voir et complaire
En vne chace qui en dieu ne peult vloire
Dont ie faisoie passe temps et mestier
Trop plus souvent quil ne mesoit mestier
Premierement chez toy sur vne selle
Je tapereuy besoing nest que le celle
Et pris ma veue sur ton corps fait darget
Quoy que fusses pourte dor et dargent
En basse chambre diraignee paree
Et toy dabiz assez mal reparee
Et si nauoye au monde vaillant lit
Dont sur lestrain conuint que mon delit
Aueques toy a lheure iacomplisse
Parquoy depuis ie fus serf et complisse
Duy enuieu supplice desplaisance
Qui tourne mest en moult grant desplaisance
Simple te vis fourree de malice
Pour mieulx a point te reget en malice
Seullette estoie toute desconforte
Se pat moy lors neusse este confortee
Contrefaisant la douce bacelette
Comme dit est dessus vne cellette
Tonris me fut au cuer reiouissant
Et ton diaire a loeil esionyssant
Ton por me pleust ta facon me fut gente
Dont ieu alors voulente diligente